

C'est ce qu'ont compris les membres du comité électoral catholique qui adjurent, dans leur manifeste, les électeurs "d'exclure des conseils du pays des hommes qui sont les artisans de sa ruine.". Et plus loin le manifeste ajoute :

" Ils (les hommes de la majorité) ont traité le catholicisme en ennemi, expulsé les religieux de leurs demeures et les sœurs de charité de l'asile des malheureux, interdit au culte la rue ouverte aux mascarades, jeté l'image du Christ hors de l'école et du cimetière. Ils ont banni Dieu de l'enseignement officiel, et cherchent à imposer à tous cet enseignement athée. Ils veulent chasser Dieu de l'âme du peuple, comme ils l'ont chassé de la Constitution et des lois.

" La persécution se poursuit ; chaque jour, de nouvelles écoles chrétiennes se ferment. Hier encore, l'église dédiée à la patronne de Paris était profanée.

" Demain, s'ils restent les maîtres, ils imposeront le service militaire aux séminaristes pour empêcher le recrutement du clergé. Demain la suppression du budget des cultes viendra compléter l'œuvre de spoliation commencée déjà par de misérables réductions. S'ils ont attendu, c'est qu'ils ont peur de vous, et, aussi qu'il entre dans leur plan d'affaiblir l'Eglise avant de la dépouiller.

" Electeurs catholiques, sachez-le bien, voilà ce que les élections prochaines peuvent réparer ou aggraver.

" Donc, le devoir est clair, l'obligation est impérieuse :

" Chassez du Parlement les ennemis de toute loi et de tout droit.

" Votez pour des hommes qui soient résolus à défendre, sans compromission et sans faiblesse, les droits imprescriptibles de l'Eglise et ses libertés nécessaires, notamment la liberté d'association religieuse et celle de l'enseignement à tous les degrés".

Cet appel au bas duquel nous lisons la signature des chefs du parti monarchiste et catholique en France sera-t-il entendu ? nous l'espérons, car après la grandeur du Canada, rien ne peut nous être plus à cœur que de voir la France, grande et respectée, garder dans le monde la place à laquelle son glorieux passé lui donne droit. Toujours est-il que nous attendrons avec la plus grande anxiété la décision du suffrage universel, car nous sentons que dans les élections qui vont avoir lieu, il y va peut-être de l'avenir pour de longues années de ce pays qui nous est si cher.

* * *

Si la place ne nous était pas mesurée, nous aurions à continuer cette revue de la politique dans les pays Européens ; nous parlerions de la malheureuse Espagne qui continue à être dévastée par le fléau du choléra ; nous chercherions à pénétrer le secret de l'entrevue qui vient d'avoir lieu entre les deux empereurs d'Autriche et de Russie à